HEBDO CAMPUS

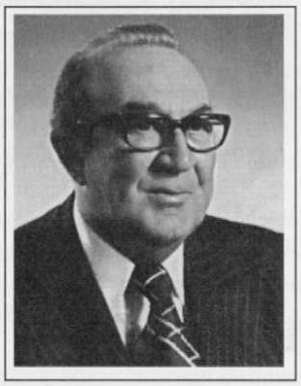
UNIVERSITÉ DE MONCTON
Un **accent** sur le **savoir**

Vol. 28, no 2 — 11 septembre 1997

J.-Louis et Jeanne Lévesque

Cérémonie de lancement d'une biographie et d'un fonds de bourses

Une cérémonie de lancement de la biographie de J.-Louis Lévesque et du Fonds de bourses Jeanne et J.-Louis Lévesque aura lieu le jeudi 18 septembre, à 15 heures, dans le salon du Chancelier.



J.-Louis Lévesque

Jeanne Lévesque

Le chancelier, Antonine Maillet, et le recteur, Jean-Bernard Robichaud, invitent cordialement la communauté universitaire à assister au lancement de cette biographie, écrite par Jules Bélanger et publiée aux éditions FIDES, et de ce fonds de bourses, établi à l'Université de Moncton dans le cadre de la campagne financière Impact et destiné aux étudiantes et étudiants inscrits à la maîtrise ou au doctorat. Une réception suivra.

Bienfaiteur le plus important

Au fil des ans, les étudiants et étudiantes ont profité grandement de la générosité de J.-Louis Lévesque, qui est le bienfaiteur le plus important de l'Université de Moncton depuis sa fondation.

Proche collaborateur du recteur-fondateur, le père Clément Cormier, c.s.c., M. Lévesque a joué un rôle de premier plan lors de la fondation et des premières années d'existence de l'Université. En 1965, il prête son concours à la première grande campagne de financement. En 1967, il devient le deuxième chancelier, poste qu'il occupe pendant cinq ans.

C'est grâce à sa contribution financière que le campus de Moncton peut se doter dès 1967 de l'aréna qui porte son nom. De plus, le Centre de l'éducation physique et des sports devient réalité dans les années 1970 en grande partie grâce à une généreuse contribution de sa part. La piscine du Ceps Louis-J.-Robichaud porte le nom de son épouse, Jeanne.

La Fondation J.-Louis Lévesque a aussi participé au financement du pavillon Clément-Cormier, qui abrite le Musée acadien et la Galerie d'art. Puis en 1996, dans le cadre de la campagne financière Impact, la Fondation manifeste à nouveau son soutien à l'Université en contribuant au financement du nouvel édifice de droit, le pavillon Adrien-J.-Cormier, et en créant le Fonds de bourses Jeanne et J.-Louis Lévesque dans le but de favoriser le développement de la recherche et des études avancées.

Bourses Jeanne et J.-Louis Lévesque

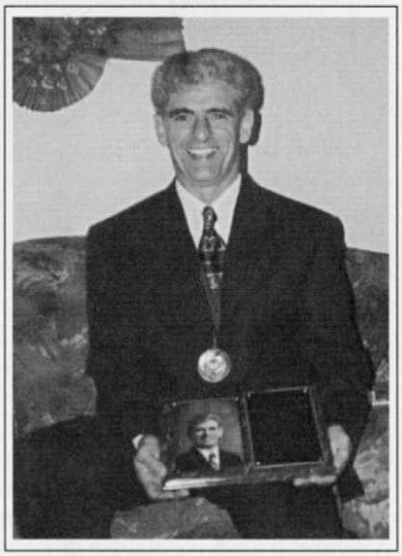
Grâce à un don important, l'Université de Moncton a procédé en 1996 à la création du Fonds de bourses Jeanne et J.-Louis Lévesque.

Ce fonds de dotation permet de perpétuer la mémoire de M. Lévesque et de son épouse, Jeanne, et d'encourager l'excellence académique des étudiantes et étudiants inscrits dans un programme de maîtrise ou de doctorat avec thèse.

La Faculté des études supérieures et de la recherche est responsable de l'octroi des bourses, qui sont accordées annuellement et peuvent être renouvelées pendant une durée raisonnable des études,

suite à la page 2

Temple de la renommée



Donald Bourque, membre du personnel du Service des bâtiments et terrains, a été intronisé au Temple Labatt de la renommée de l'Association de balle molle du N.-B.

Il a reçu cet hommage en reconnaissance de ses 28 ans de dévouement soit à titre de joueur, d'entraîneur, de statisticien, de gérant d'équipe ou de président de ligue.

Pendant sa carrière, il a participé à plus d'une vingtaine de championnats provinciaux ainsi qu'à deux championnats nationaux (junior et senior).

Retour annuel de l'AAAUM les 3, 4 et 5 octobre

Dans le cadre du Retour annuel de l'Association des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton (AAAUM), qui aura lieu les 3, 4 et 5 octobre, le comité organisateur innove cette année en présentant une fête populaire, le samedi soir au gymnase du Ceps Louis-J.-Robichaud. L'événement comprendra un buffet et une soirée dansante au rythme entraînant d'un groupe folklorique acadien.

Vincent Bourgeois, directeur de l'AAAUM, invite les anciens et anciennes à participer en grand nombre à cette rencontre qui remplacera le traditionnel banquet du samedi soir. «Avec cette nouvelle formule, nous espérons attirer un plus grand nombre d'anciens et anciennes, dans une atmosphère de fête populaire», a-t-il dit.

En plus des nombreuses rencontres de classes, la Faculté des sciences de l'éducation et le programme de traduction souligneront leur 25e anniversaire.

Parmi les autres activités prévues pendant la journée du vendredi 3 octobre, l'Université et le gouvernement fédéral tiendront une journée d'accueil dans l'édifice de l'environnement. Des ateliers ainsi que des visites guidées des installations seront offerts pendant la journée. À 14 heures, l'équipe féminine de soccer accueillera celle de l'Université de l'Ile-du-Prince-Édouard, alors que les équipes masculines s'affronteront à 16 heures.

Le samedi 4 octobre, à 9 h 30, le traditionnel déjeuner de l'Association des anciens, anciennes et amis sera servi dans la salle 222 du pavillon P.-A.-Landry. La Classique de cross-country de l'U de M se tiendra également sur le campus.

La messe sera célébrée le dimanche, à 11 heures, en l'église Notre-Dame d'Acadie, par le père Yvon Arseneault, tandis que le déjeuner du Recteur aura lieu à l'édifice de l'environnement, à 12 h 15.

Deux matchs de soccer sont à l'horaire le dimanche; l'équipe féminine fera face à UNB, à 14 heures, avant le match mettant aux prises les Aigles Bleus et les Varsity Reds, à 16 heures.

Renseignements : 858-4130.

Cérémonie de lancement...

Suite de la page 1
en autant que les progrès soient satisfaisants au niveau du projet de recherche soumis.

Suzanne Lévesque, présidente de la Fondation, remettra d'ailleurs une bourse aux deux premiers bénéficiaires lors de la cérémonie de lancement.

J.-Louis Lévesque (1911-1994)

J.-Louis Lévesque est né à Nouvelle, en Gaspésie, le quatrième d'une famille de cinq enfants.

Ayant terminé ses études primaires à l'école paroissiale, il doit attendre deux ans avant que la construction du Séminaire de Gaspé soit terminée afin d'entreprendre ses études classiques. L'austérité qui règne au Séminaire lui fait choisir St. Dunstan's College, à l'Île-du-Prince-Édouard, agrégé à l'Université Laval, pour terminer ses études de Baccalauréat ès arts qu'il obtient en 1934.

Il obtient son premier emploi dans une succursale de la Banque Provinciale à Moncton, pour se retrouver l'année suivante au Département des prêts sur nantissement au bureau-chef à Montréal. À 30 ans, il fonde sa maison de courtage en valeurs mobilières, Le Crédit Interprovincial Ltée. C'est le début d'une carrière fulgurante dans le monde des affaires.

Jeanne Brisson Sénécal (1912-1991)

Jeanne Brisson est née à Belle-Vallée, en Ontario, la cinquième d'une famille de sept enfants. Suite au décès de sa mère, Jeanne est confiée, à l'âge de deux ans, à M. et Mme Alfred Sénécal qui habitent Montréal. Elle porte le nom de Jeanne Sénécal jusqu'à son mariage à J.-Louis Lévesque en 1938.

Ayant terminé ses études primaires à l'école de la paroisse Saint-Édouard, elle poursuit des études commerciales en dactylo, sténographie et comptabilité à l'Académie Marchant. Bilingue, elle est à l'emploi de la compagnie d'assurances Sun Life jusqu'à son mariage. À l'époque, elle est la seule canadienne-française à travailler avec une équipe composée de Britanniques, d'Irlandais et d'Écossais.

La carrière d'homme d'affaires de son mari s'étant dessinée très tôt, Mme Lévesque se consacre à le soutenir avec beaucoup d'amour, de dévouement et de patience, tout en veillant à l'éducation de leurs trois enfants.

Atteinte d'une paralysie cérébrale progressive supranucléaire, ses activités familiales et sociales sont de plus en plus restreintes pendant les dix dernières années de sa vie.

Cordiale invitation à tous et chacune

Le chancelier, Antonine Maillet, et le recteur, Jean-Bernard Robichaud, invitent cordialement la communauté universitaire à assister au lancement de la biographie de J.-Louis Lévesque, écrite par Jules Bélanger et publiée aux éditions Fides, ainsi qu'au lancement du Fonds de bourses Jeanne et J.-Louis Lévesque établi à l'Université de Moncton dans le cadre de la campagne de financement Impact, le jeudi 18 septembre, à 15 heures, dans le salon du Chancelier du pavillon Léopold-Taillon. Une réception suivra.

Visite du CRSNG

Trois personnes ressources du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) seront à l'Université, le 18 septembre, dès 9 h.

Il s'agit de Michel Barbeau, de l'Université de Sherbrooke (informatique), Bruno Rémillard, de l'UQTR (statistique), Ginette Drouin et Lorraine Stewart, du CRSNG.

Une première séance d'information sur le CRSNG aura lieu de 9 h à 10 h, dans le local 222 du pavillon P.A.-Landry.

Un atelier sur la préparation de demandes de subvention aura lieu de 10 h 30 à midi, dans le local 222 du pavillon P.A.-Landry. Cette séance est destinée aux personnes intéressées, y compris celles qui soumettent une demande de subvention au CRSH ou à d'autres organismes subventionnaires.

Une rencontre aura lieu avec les membres du Département d'informatique, de 13 h 30 à 15 h, et du Département de mathématiques et statistique, de 15 h à 16 h 30, dans le local R-113 du pavillon Rémi-Rossignol.

Tous les locaux sont loués

Le Parc scientifique progresse rapidement

La construction de la première phase du Parc scientifique de l'Université de Moncton, le premier en son genre dans les provinces de l'Atlantique, progresse rapidement.

D'une superficie de 15 000 pieds carrés, le Parc est également le premier édifice à être construit du côté nord de l'avenue Morton. On sait que l'Université est propriétaire d'une grande parcelle de terrain à cet endroit. Les travaux sont dirigés par La Construction Acadienne Ltée, qui a obtenu le contrat suite à un appel d'offres. Les plans et devis ont été préparés par Architecture 2000 Inc.

L'édifice, dont le coût est évalué à 1,3 million de dollars, sera prêt pour accueillir les locataires au mois de novembre. Tous les locaux sont loués depuis quelque temps déjà. Concept Plus Inc., un centre de recherche et de développement spécialisé dans la micro-électronique, s'y installera à titre de principal locataire. De plus, Spielo Gaming International et Fundy Communications y installeront des unités de recherche et de développement, tandis que le Conseil national de recherches du Canada y aménagera des bureaux pour son personnel local.

«Un des buts visés par le Parc scientifique est de contribuer au développement économique de la province en stimulant, d'une part, les activités de recherche et de développement et, d'autre part, une plus grande interaction entre les scientifiques universitaires et l'industrie privée, a rappelé Denis Losier, président et directeur général d'Assomption Vie et président de la société à but non lucratif chargée de la gestion du Parc. Le Parc favorisera les transferts technologiques, la coopération entres les industries, la création d'entreprises et le développement de nouveaux produits, sans oublier la formation et l'expérimentation.»

Le Parc scientifique est réalisé grâce au soutien des secteurs public et privé. L'Agence de promotion économique du Canada Atlantique investit 950 000 $ dans ce projet; le gouvernement provincial y injecte 300 000 $; la ville de Moncton fait une contribution de 110 000 $ sous forme de main d'oeuvre et/ou de subvention; et l'Université de Moncton, quant à elle, fournit le terrain.

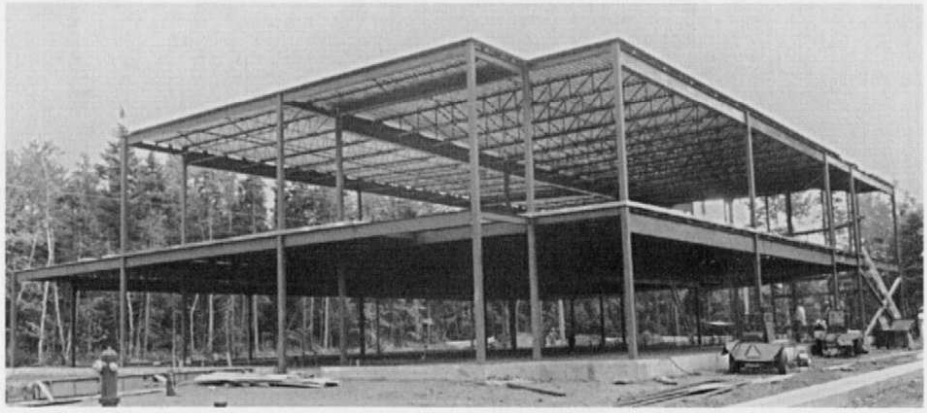
«Le Parc offrira de nouveaux débouchés de stages et d'emplois aux étudiants et étudiantes, en plus de créer un partenariat solide avec l'industrie de la région», a, pour sa part, indiqué le recteur, Jean-Bernard Robichaud.

Déjà, on envisage la possibilité d'ajouter une deuxième phase, soit en construisant un autre édifice ou en agrandissant le premier. Selon M. Robichaud, les démarches seront entreprises dès que la demande de l'industrie sera suffisamment forte.

Alors que les entreprises installées dans la première phase se spécialisent surtout dans la micro-électronique, celles qui formeront la deuxième phase pourraient posséder une toute autre vocation. «Jusqu'à maintenant, il semble y avoir un intérêt dans différents domaines, tels l'alimentation, la biotechnologie, la conservation d'énergie, les gaz naturels, ou encore les sciences environnementales», a-t-il indiqué.

M. Robichaud est convaincu que la création du Parc scientifique sera déterminante pour assurer le succès économique de la région et de la province toute entière. «Notre succès dans l'avenir dépendra en grande partie de notre capacité à produire nos propres activités de recherche et de développement, plutôt que d'importer ses applications d'ailleurs, a-t-il dit. La vitalité et la survie de nos entreprises dépendront de plus en plus de nos capacités d'innovation et le Parc scientifique est justement une installation qui s'y consacrera.»

Pour renseignements : 858-4336 ou 1-800-363-U de M.



D'une superficie de 15 000 pieds carrés, le Parc est le premier édifice à être construit du côté nord de l'avenue Morton. Il sera prêt pour accueillir les locataires au mois de novembre. Tous les locaux sont loués depuis quelque temps déjà.

Jean-Bernard Robichaud

«L'Acadie perd un de ses plus grands alliés»

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a rendu hommage au Français Philippe Rossillon, décédé le 6 septembre à l'âge de 66 ans. «La communauté acadienne toute entière est en deuil puisqu'elle a perdu un ami fidèle et l'un de ses plus grands alliés», a-t-il dit.

M. Robichaud a annoncé qu'une bourse d'études supérieures en études acadiennes ou en sciences humaines portera désormais le nom de Philippe Rossillon «afin de perpétuer sa mémoire».

Toujours très engagé pour la cause acadienne, M. Rossillon a été président-fondateur des Amitiés acadiennes et a contribué à la réalisation de plusieurs accords entre le gouvernement français et l'Acadie.

Il a organisé la rencontre historique de 1968, alors que quatre délégués acadiens, dont le recteur de l'époque, Me Adélard Savoie, ont été reçus à Paris par le général Charles de Gaulle, alors président de la Répulique française. Cette rencontre a été le point de départ d'une nouvelle coopération entre la France et l'Acadie.

L'Université lui a rendu hommage en 1996 en lui décernant un doctorat honorifique en études acadiennes.

Un appui au projet de gazoduc de TransMaritime

Alors que le consortium TransMaritime, parmi lequel on compte Gaz Métropolitain, a déposé son projet pour le transport du gaz naturel de l'Île de Sable, le recteur Jean-Bernard Robichaud a signalé l'appui ferme de l'Université de Moncton en faveur de ce projet par l'entremise d'une lettre envoyée au premier ministre Frank McKenna.

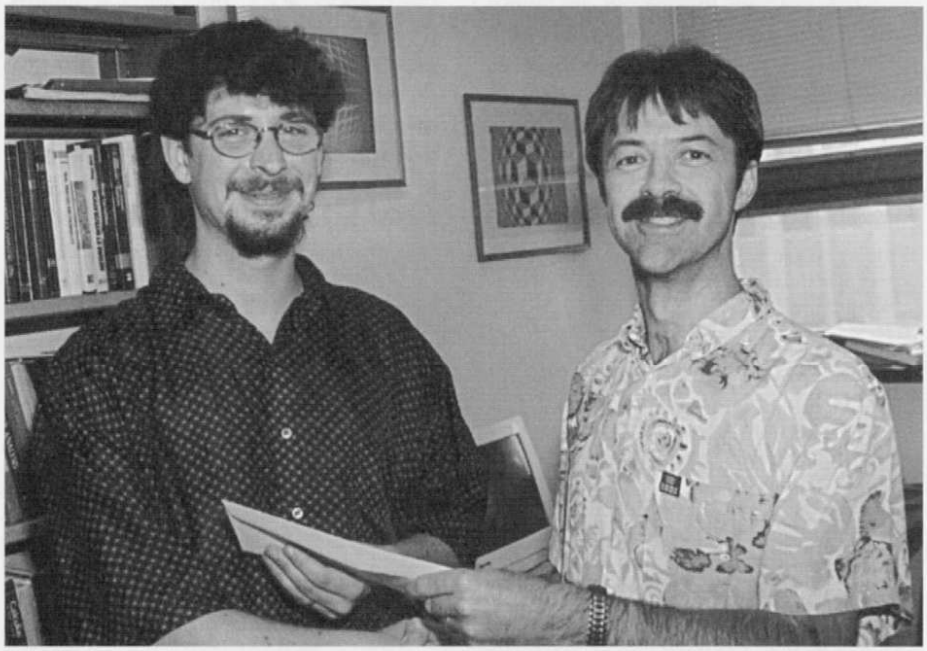
Gaz Métropolitain et TransQuébec et Maritimes investiraient environ un milliard de dollars pour exploiter ce gisement à l'est de la Nouvelle-Écosse en construisant notamment un gazoduc qui passerait par le Nouveau-Brunswick.

«L'Université de Moncton dessert principalement la population francophone du Nord-Ouest, du Nord-Est et du Sud-Est du Nouveau-Brunswick. Ce projet comporte des avantages certains pour le développement industriel de ces régions et de tout le Nouveau-Brunswick, a souligné M. Robichaud. Selon ce projet, il y aura une plus grande quantité de gaz disponible pour le développement industriel et économique du Nouveau-Brunswick et ceci à des prix très concurrentiels. Un tel projet est de nature à assurer la sécurité d'approvisionnement en gaz, ce qui améliorera la compétitivité de notre province.»

L'Université de Moncton est particulièrement intéressée à la composante de recherche et de développement de ce projet. «Samuel Sami, professeur et chercheur à l'U de M et expert en matière d'énergie, a établi des relations de travail étroites avec Gaz Métropolitain, ce qui rend encore plus crédible la proposition de construire un centre de recherche en technologie du gaz naturel dans notre nouveau Parc scientifique. Les discussions permettent aussi d'envisager l'établissement d'un centre de formation en technologie gazière au Collège communautaire de la Miramichi», a conclu le Recteur.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec Samuel Sami, au numéro 858-4194.

Benjamin Chiasson est bénéficiaire d'une bourse du CRSNG



Benjamin Chiasson, inscrit en génie civil, à gauche, reçoit sa bourse de Donald Violette, agent de liaison des bourses du CRSNG et professeur au Département de mathématiques et de statistique.

Benjamin Chiasson, de Moncton, inscrit en génie civil, a reçu une bourse d'études supérieures de catégorie A, (15 700 $, première année) du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada.

M. Chiasson avait été retenu comme substitut par le CRSNG au printemps dernier et ce n'est qu'au début juillet qu'il a reçu la confirmation. Il s'ajoute à la liste de trois autres étudiants de l'Université de Moncton qui ont obtenu des bourses. Il s'agit de Julie Bourque, de Saint-Jacques, inscrite en biologie, 15 700 $, catégorie A, première année; Bruno Gallant, de Moncton, inscrit en biologie, 15 700 $, catégorie A, première année; et Mélanie Aubé, de Dieppe, inscrite en génie forestier à l'École des sciences forestières, 15 700 $, catégorie A, première année.

Donald Violette, agent de liaison des bourses du CRSNG et professeur au Département de mathématiques et de statistique de l'U de M, souligne que ces bourses d'études sont offertes à des étudiantes et étudiants exceptionnels, et contribuent à la formation de scientifiques et d'ingénieurs hautement qualifiés en fournissant une aide financière à des étudiantes et étudiants inscrits à la maîtrise ou au doctorat en sciences naturelles ou en génie.

Les bourses de catégorie A sont offertes aux étudiants et étudiantes de première et deuxième années d'études supérieures, et ce soutien financier à des études de maîtrise est accordé pour une période maximale de deux ans.

On peut obtenir des plus amples renseignements auprès du professeur Violette au numéro 858-4325.

L'Odyssée d'Évangéline

L'Odyssée d'Évangéline est en montre jusqu'au 21 décembre au Musée acadien. Cette exposition regroupe plus d'une centaine d'oeuvres d'art, objets et graphiques ayant trait à l'héroïne du poème Évangéline.

On retrouve des objets d'ici et d'ailleurs. La riche collection du Musée acadien est la source principale des objets, mais la collaboration d'une quinzaine de prêteurs privés et institutionnels du Canada et des États-Unis a permis d'offrir une vision plus complète du phénomène Évangéline.

La conservatrice invitée est Deborah Robichaud.

Renseignements : 858-4088.

Premier violon du Quatuor Arthur-LeBlanc

Hibiki Kobayashi décroche le Prix des arts Noguchi

Hibiki Kobayashi, premier violon du Quatuor Arthur-LeBlanc, en résidence à l'Université de Moncton, a remporté le Prix des arts Noguchi, attribué par le journal Sanichi et la préfecture de Yamanashi, au Japon. Ce prix s'accompagne d'une somme environ 3 000 $.

Chaque année, le journal et le préfecture soulignent les mérites de cinq citoyens et citoyennes de la préfecture dans cinq catégories, dont celle des arts. Cette année, le 21e prix des arts a été attribuée à Mme Kobayashi, qui en est la plus jeune récipiendaire.

Hibiki Kobayashi

Les personnes candidates sont proposées par la population et les gagnants et gagnantes sont choisis par un jury présidé par le préfet de Yamanashi. Le jury a retenu la candidature de Mme Kobayashi dans le domaine des arts en raison de sa carrière déjà brillante malgré son jeune âge, de ses grandes qualités de musicienne et de sa volonté d'aider les enfants. En effet, à chaque manifestation musicale à laquelle elle a pris part au Japon, elle a insisté auprès du comité d'organisation pour que les places des enfants soient offertes à titre gracieux ou le moins cher possible. Au Japon, un billet de concert coûte entre 75 $ et 100 $.

Dans une entrevue au journal Sanichi, Mme Kobayashi a dit qu'elle était honorée qu'on lui attribue ce prix. Elle n'a cependant pu être présente en raison de concerts au Canada. «Je souhaite me montrer digne de l'honneur qu'on me fait tout au cours de ma carrière», dit-elle.

Mme Kobayashi a commencé à apprendre le violon à deux ans et c'est à l'âge de 14 ans, lors d'un concert de l'Orchestre philharmonique d'Israël, qu'elle a décidé d'en faire une carrière et de voler de ses propres ailes. Elle a alors entrepris des études en violon en Israël, et, à l'âge de 16 ans, elle a donné son premier récital en solo. Depuis lors, elle a été invitée dans de nombreux pays à se produire comme soliste ou chambriste, obtenant partout d'excellentes critiques.

«J'ai eu la chance d'avoir de grands professeurs et le soutien de bons éducateurs, ajoute-t-elle. C'est à eux que je dois aujourd'hui les honneurs qu'on me fait. Je leur en suis très reconnaissante.»

La musique lui a appris la simplicité dans ses rapports avec autrui. Avec Lorand Fenyves, professeur émérite de Toronto, elle a appris à cultiver ses qualités de musicienne. Elle est premier violon du Quatuor Arthur-LeBlanc depuis 1992.

Parlant du Quatuor, elle estime qu'il s'agit probablement de la formation musiciale la plus exigeante. «Chaque membre a son idée de l'interprétation d'une oeuvre et les quatre musiciens doivent s'entendre sur son exécution, poursuit-elle. Les répétitions sont longues, et c'est seulement au terme d'un long travail que le résultat peut être probant. Jouer dans un quatuor, c'est comme enfiler une aiguille avec quatre fils. Malgré la difficulté, je désire poursuivre la carrière de chambriste, qui est assez différente de celle de soliste.»

Enfin, elle espère devenir membre de l'UNICEF pour aider les enfants du mieux qu'elle peut avec son art.

Originaire de Kôfu, ville d'environ 200 000 habitants située à 100 kilomètres à l'ouest de Tokyo et chef-lieu de la préfecture de Yamanashi, Mme Kobayashi possède le Diplôme d'artiste du Conservatoire de musique de Toronto où elle a étudié pendant trois ans sous la tutelle du grand maître violoniste Lorand Fenyves. Elle a aussi étudié pendant cinq ans en Egypte, de 1983 à 1988, sous la tutelle de Chaim Taub, et, de 1977 à 1983 à Tokyo, sous la tutelle de Kyoko Suzuki.

Elle a participé à plusieurs grands festivals de musique, notamment le "Colorado Chamber Music Festival" et le "Bonn Chamber Festival" en Allemagne. Elle a donné plusieurs récitals comme soliste avec le "Royal Conservatory of Music Orchestra", dont un avec Jose Garcia, en 1991

Elle a aussi donné plusieurs récitals comme soliste au Japon avec de grands orchestres, dont le "Tokyo Philarmonique Orchestra" et le "Israël Chamber Orchestra" En 1990, elle a donné deux récitals duo au Japon avec le violoncelliste Orly Bitov.

Juriste de l'année

Donald Poirier, professeur à l'École de droit, a reçu le prix du *Juriste de l'année 1997*, qui lui a été décerné par l'Association des juristes d'expression française du Nouveau-Brunswick lors de sa réunion annuelle.

Ce prix lui a été remis en guise de reconnaissance pour sa contribution exceptionnelle à l'avancement du droit en français au N.-B.

Récipiendaire d'un prix de l'APA

Sylvain Fiset, professeur de psychologie au campus d'Edmundston, est le récipiendaire d'un prix de l'*American Psychological Association* (APA) pour le meilleur article présenté par un jeune chercheur, c'est-à-dire celui qui a reçu son Ph.D. depuis cinq ans ou moins, membre de la division 6 (neurosciences et psychologie comparée).

Le congrès mondial de l'APA a eu lieu à Chicago, aux États-Unis, et le prix de M. Fiset était pour 1996.

Du cinéma à l'ONF

L'Association France-Canada Moncton, en collaboration avec le Consulat général de France et l'Office national du film / Studio Acadie, présente le film français *Si Versailles m'était conté*, de Sacha Guitry, le dimanche 21 septembre, à 15 heures, au théâtre de l'ONF, 1222, rue Main, à Moncton. L'entrée est libre.

Troisième rencontre de droit comparé au CICLEF

Le Centre international de la common law en français (CICLEF) a accueilli 12 professeurs africains et haïtiens spécialistes du droit des sociétés commerciales, lors de sa troisième rencontre de droit comparé qui avait comme thème *Droit des sociétés commerciales et common law.*

Ce séminaire international s'intègre dans le cadre des cours de perfectionnement des professeurs de droit d'Haïti et des pays africains, en particulier ceux de l'Afrique Centrale, de l'Afrique Orientale et de l'Afrique Occidentale.

La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, première rangée : Conceptia Ouinsou (Bénin); Michel Doucet, doyen de l'École de droit; Djibril Abarchi (Niger); Bernard Thériault, ministre provincial des Affaires intergouvernementales et autochtones; Marthe Deballé (Centrafrique); Ibrahima Ba (Sénégal); et Josette Nguébou (Cameroun); deuxième rangée : Céline Robichaud (CICLEF); Robert L. LeBlanc, professeur; Jacques Vanderlinden (CICLEF); Haimoud Ould Ramdan (Mauritanie); Gélin Imanès Collot (Haïti); Ratiaray Ramarolanto (Madagascar); Enoch Nodjigoto (Tchad); Bernard Glansdorff (professeur à l'Université Libre de Bruxelles); Hédi Lakhoua (Tunisie); Jean Yado Toé (Burkina Faso); Makalé Traoré (Guinée); Pierre Arsenault, directeur du CICLEF; et Lynne Castonguay, directrice adjointe du CICLEF.

Un séminaire semblable a été offert à deux reprises par le CICLEF afin de répondre à des demandes de formation exprimées par les doyens des universités africaines et haïtiennes. Ces séminaires ont pour double objectif de sensibiliser les corps professoraux de droit africain au système juridique de common law, tout en familiarisant également les corps professoraux canadiens aux systèmes juridiques africains, et de promouvoir la recherche dans les domaines du droit comparé.

Les séances de cette troisième rencontre de droit comparé ont porté sur la common law, la common law et les sociétés, la typologie, la constitution, l'objet, les partenaires, le capital, les organes, la structure, les détenteurs du capital, les responsabilités et la surveillance des sociétés commerciales.

Au nombre des universitaires participants figuraient notamment ceux du Niger, du Sénégal, d'Haïti, de la République Centrafricaine, de la Tunisie, du Tchad, du Cameroun, du Bénin, de la Mauritanie, du Madagascar, de la Guinée et du Burkina Faso.

L'animation a été assurée par deux professeurs de l'École de droit, Jacques Vanderlinden et Robert-Léo LeBlanc, et par un professeur invité de l'Université Libre de Bruxelles, Bernard Glansdorff.

Les professeurs Jacques Vanderlinden et Pierre Arsenault, respectivement conseiller scientifique et directeur du CICLEF, se sont déclarés fort satisfaits du déroulement de la rencontre.

Les actes de ce séminaire devraient être publiés cette année.

Nouveau concours pour combler le poste de vice-recteur du campus d'Edmundston

L'Université sollicitera à nouveau des candidatures pour combler le poste de vice-recteur du campus d'Edmundston, puisque Normand Carrier prend une retraite anticipée.

«Depuis juin, le Comité exécutif du Conseil des gouverneurs a effectué une analyse approfondie des allégations d'irrégularités administratives au campus d'Edmundston, a dit le recteur, Jean-Bernard Robichaud. Après avoir tenu compte de tous les éléments du dossier, le Comité a décidé d'accepter la demande de M. Carrier de se prévaloir des conditions du programme de préretraite de l'Université auquel il était admissible.»

«L'Université est reconnaissante envers Normand Carrier pour sa grande contribution au développement de notre institution et en particulier de la constituante d'Edmundston, qu'il a dirigée pendant 17 années, dont les 10 dernières à titre de vice-recteur», a ajouté M. Robichaud.

Le Recteur a précisé que le poste sera comblé dans les plus brefs délais suite à un nouveau concours. Entretemps, c'est le directeur des Services pédagogiques, Jean-Guy Poitras, qui occupe les fonctions de vice-recteur de façon intérimaire. «J'en profite pour le remercier, ainsi que le directeur des Services aux étudiants et étudiantes, Ronald Pettigrew, qui assumait les fonctions d'administrateur du campus depuis la fin mai», a-t-il dit.

En ce qui a trait aux recommandations du rapport de la firme comptable qui a été chargée d'examiner certains comptes au campus d'Edmundston, M. Robichaud a indiqué que la direction de l'Université verra à leur mise en oeuvre.

À l'ombre d'Évangéline

La Galerie d'art présente l'exposition *À l'ombre d'Évangéline* jusqu'au dimanche 14 septembre.

Rappelons que cette année marque le 150e anniversaire de la publication du poème Evangeline, *A Tale of Acadie.* Cette oeuvre de l'auteur américain Henry Wadsworth Longfellow, publiée en 1847, a fait connaître au monde entier la tragique histoire de la Déportation des Acadiens.

Renseignements : 858-4088.

Le SLSC présente ses spectacles

Le Service des loisirs socioculturels récidive cette année en présentant la *série humour*, la *série acadienne* et la *série des grands explorateurs*.

Le SLSC présente également le sixième *Coup de coeur francophone en Acadie* qui, cette année, s'associe à un tout nouvel événement, la *FrancoFête de Moncton 1997*. Ce rassemblement de plus d'une centaine d'intervenants du milieu de la chanson francophone proposera trois jours de vitrines musicales et de rencontres, le tout couronné par un Gala de la chanson le 16 novembre.

Pour sa part, le *Coup de coeur francophone en Acadie* présentera trois concerts triples avec une brochette d'artistes provenant de plusieurs milieux de la francophonie. Cette année, le Théâtre l'Escaouette devient partenaire avec le Théâtre populaire d'Acadie et le Théâtre Capitol.

Les personnes intéressées peuvent économiser 15 pour cent à l'achat d'un minimum de trois spectacles. Ce rabais ne s'applique cependant pas aux spectacles d'Alain Morisod et Sweet People et il n'est disponible qu'à la billetterie du Centre étudiant.

Ce rabais n'est pas un abonnement. Pour ceux et celles intéressés à un abonnement de la *série Danse*, composez le numéro 856-4379, ou de la *série du Théâtre l'Escaouette*, au numéro 855-0001 Vous pouvez économiser jusqu'à 25 pour cent.

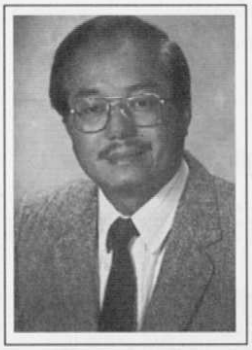
Ce mois-ci, il y a présentation des *Grands ballets canadiens*, le dimanche 28 septembre, à 20 heures, au Théâtre Capitol (17 $ et 25 $). Le lendemain, lundi 29 septembre, la *série Grands explorateurs* présente *L'Australie*, à 19 h 30, dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois (10 $ et 5 $).

Les spectacles d'Alain Morisod et Sweet People seront présentés les 18 et 19 octobre, à 20 heures et 14 h 30 respectivement, dans l'amphithéâtre de l'école secondaire Moncton High.

Renseignements : 858-4554.

Le professeur Thu Pham-Gia lauréat du prix Thomas L. Saaty

Un jury international, composé de chercheurs de renom en statistique, mathématiques et sciences de la gestion, a décerné le prix Thomas L. Saaty 1996 au professeur Thu Pham-Gia, directeur du Département de mathématiques et de statistique, pour son article intitulé "*Some applications of the Lorenz curve in decision analysis*", paru en 1995 dans le "*American Journal of Mathematical and Management Sciences*"



Edward Dudewicz, professeur et éditeur du journal, estime que les résultats présentés dans l'article de M. Pham-Gia, qui présente un mécanisme pratique pour traiter des fonctions de perte avec des interprétations perspicaces et des visualisations graphiques, représentent un travail d'un mérite exceptionnel.

M. Pham Gia se dit très heureux de recevoir ce prix. «C'est avec beaucoup de plaisir et de fierté que j'ai accepté cet honneur, dit-il. Maintenant, j'ai d'autres projets d'articles en tête, mais celui qui m'occupe le plus est d'écrire un livre.»

Son ouvrage paraîtra d'ici deux ans aux éditions Birk Houser, de Boston, dans la série "*Statistics in Science and Technology*" Entre temps, il poursuit ses recherches dans le même domaine, soit les mathématiques et les statistiques orientées vers l'économie.

La Maîtrise ès sciences en maths reçoit l'approbation du Sénat

Le nouveau programme de Maîtrise ès sciences en mathématiques, préparé par le Département de mathématiques et de statistique, a reçu l'approbation du Sénat lors de sa réunion du 27 août.

Le programme doit maintenant franchir deux autres étapes, soit l'approbation du Conseil des gouverneurs, puis l'autorisation de la Commission de l'enseignement supérieur des provinces Maritimes. L'approbation du Sénat est conditionnelle à une révision, trois ans après l'implantation, démontrant que les inscriptions se maintiennent au niveau prévu.

L'objectif principal du programme est de permettre aux étudiants et étudiantes d'acquérir une formation avancée en mathématiques, avec orientation vers les domaines appliqués. Cette formation vise à préparer les personnes diplômées au marché du travail et aux études de doctorat en mathématiques, ou dans des domaines appliqués connexes. La thèse sera obligatoire, permettant une initiation à la recherche active.

Répondant aux attentes du milieu, ce nouveau programme met l'accent non seulement sur la formation en mathématiques avancées, mais aussi sur la capacité des personnes diplômées à fonctionner dans plusieurs domaines utilisant les connaissances mathématiques.

Constel est de retour

Constel est un service de consultation téléphonique pour vous, membres du personnel, et il est offert par le Centre d'aide en français de la Faculté des arts.

Vous avez certainement remarqué que Constel n'était pas là pour répondre à vos questions depuis la fin de la session d'hiver puisqu'il ferme ses portes à la fin des cours. Mais voilà, il est de nouveau à votre disposition pour tenter de résoudre tous les problèmes de français sur lesquels vous pourriez buter. On ne peut promettre de fournir à tout coup la réponse définitive et absolue, mais on peut néanmoins vous assurer de faire tout ce qui est possible pour arriver à trouver une solution à tout problème de français que vous soumettrez.

Vous pouvez joindre Constel au numéro 858-4319.

Gisèle Chevalier est nommée directrice du Département d'études françaises

Gisèle Chevalier est nommée directrice du Département d'études françaises pour un mandat ordinaire de trois ans. Mme Chevalier est également directrice des études de deuxième et troisième cycles.

Professeure agrégée, elle enseigne la linguistique à l'Université de Moncton depuis 1988 aux niveaux du premier cycle et des études supérieures. Auparavant, elle a enseigné la langue et la linguistique pendant trois ans à l'Université Mount Allison, et la didactique du français et de la littérature de jeunesse à l'Université du Québec à Hull et à la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta.

Elle possède le Baccalauréat spécialisé en études allemandes de l'Université Laval, la scolarité du Diplôme post-gradué en psycho-pédagogie de l'Université de l'État de Mons, en Belgique, le Baccalauréat en éducation post-gradué en immersion française au primaire de la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, la Maîtrise en linguistique de l'Université d'Ottawa, et le Ph.D. en linguistique de l'Université de Sherbrooke. Ses domaines de spécialisation sont la sémantique et la morpho-syntaxe du français et la linguistique appliquée à l'enseignement de la langue.

Au niveau des postes administratifs, Mme Chevalier a été vice-présidente et secrétaire (1995-1997), et est actuellement présidente des sections locales à l'extérieur du Québec de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (Acfas).

Depuis 1996, elle est rédactrice des comptes rendus pour la *Canadian Journal of Linguistic* / Revue canadienne de linguistique (codirection avec Patricia Balcom).

Elle est notamment membre de l'Association canadienne de linguistique et de l'Association internationale pour le développement de la recherche en didactique du français langue maternelle.

***FONDS DE BOURSES LAURAINE-LÉGER** - Lauraine Léger, professeure émérite en études françaises depuis mai 1996, a créé un fonds de bourses portant son nom grâce à un don d'une police d'assurance d'une valeur de 50 000 $. Les revenus générés seront distribués annuellement en bourses à des étudiants et étudiantes inscrits à temps complet à un programme de deuxième ou troisième cycle au Département d'études françaises. Dans la photo, Mme Léger signe l'entente en compagnie du recteur, Jean-Bernard Robichaud.*

Conférencier à Sherbrooke

Donald Violette, professeur au Département de mathématiques et de statistique, a prononcé une conférence principale à l'Université de Sherbrooke, lors d'une rencontre dédiée à la mémoire du professeur Gilles Fournier.

Le professeur Violette a été le premier étudiant au doctorat de M. Fournier, de 1980 à 1984, et, après ses études doctorales, il a collaboré avec lui. Ils ont écrit sept articles en collaboration. Le professeur Fournier, qui est décédé le 12 août 1995 à l'âge de 47 ans, était professeur à l'Université de Sherbrooke depuis 1976. Il avait acquis une renommée internationale dans le domaine de l'analyse mathématique, comme en fait foi sa collaboration avec des chercheurs éminents de l'étranger, une cinquantaine de publications dans des journaux mathématiques de grand prestige et plus d'une centaine de conférences à titre de professeur invité dans des universités et des centres de recherche américains et européens.

Cette rencontre en hommage à Gilles Fournier voulait réunir les chercheurs qui ont su l'apprécier comme ami, collaborateur, collègue, directeur de thèse, ou qui ont partagé des intérêts de recherche communs. Quelque 35 mathématiciens ont participé à la conférence qui a été un succès sur toute la ligne. Le comité d'organisation prévoit une autre rencontre de ce genre d'ici deux à trois ans.

A la recherche d'instrumentistes

L'Ensemble à vents et percussions du Département de musique est à la recherche d'instrumentistes, particulièrement dans les sections flûtes, clarinettes, trompettes, cor français et trombones/baryton.

Les répétitions ont lieu le mercredi, de 18 h à 20 h 30, dans la salle de répétition 001B de la Faculté des arts.

Les personnes intéressées peuvent laisser un message à la directrice de l'Ensemble, Nathalie DeGrâce, au numéro 858-4035.

Spectacle de quatre comédiens, 20 personnages, un texte et 55 000 livres de sable

Tous les éléments de *Moncton-Sable* sont en place pour vous offrir ce qui pourrrait être la dernière dune de sable de votre été. Jusqu'au 13 septembre, cette pièce de théâtre prend l'affiche à 20 heures au studio-théâtre La Grange.

Spectacle de recherche, *Moncton-Sable*, c'est l'histoire d'une vingtaine de personnages qui traversent un monticule de sable, le transforment en dune, en chantier, en lieux de rendez-vous étranges et mystérieux, et même en place de ville. Pour mener à bien cette aventure, les créateurs du spectacle se sont appuyés sur leur plaisir à franchir les clôtures, et sur tout ce qu'ils connaissent et aiment, en plus du théâtre.

Philip André Collette, qui aime les modes de vie excentriques et les cultures non occidentales, a créé des personneges qui essaient de vivre hors les murs. Amélie Gosselin, heureuse comme un poisson dans l'eau dans la modernité et dans les arts visuels, incarne naturellement le côté rebelle et la force de ses personnages. Passionnée de musique autant que de théâtre, Diane Richard peut utiliser tous ses talents sur scène, et la formation en danse de Lynne Surette est mise à contribution dans ce spectacle où l'importance de la parole vient souvent de sa rareté.

Le texte est de France Daigle, surtout connue pour sa poésie et ses romans, et qui de son propre aveu, n'arrive pas à écrire du "mainstream" Elle s'est amusée à pousser le théâtre dans ses possibilités les plus ludiques, alliant humour et poésie.

Jean-Marie Morin, un ethnologue qui fait du théâtre, a créé une bande sonore qui transforme l'espace, et Louise Lemieux, éclairagiste qui enseigne parfois l'interprétation, a coordonné tous ces éléments en un spectacle qui joue à présenter des moments complexes, où chacun, spectateurs compris, trouve son plaisir. Elle a eu l'aide de Sébastien Belzile, un régisseur qui peut donner des conseils de jeu et de mouvement. Plusieurs étudiants du Département d'art dramatique sont également venus prêter main forte au projet.

C'est une expérience unique et originale.

L'entrée est de 12 $ pour les adultes et 8 $ pour les étudiants et étudiantes. On peut réserver des billets ou obtenir de plus amples renseignements en composant le numéro 389-2213.

Moncton-Sable a été subventionné par le ministère des Municipalités, de la Culture et de l'Habitation, et par le Bureau du Québec dans les provinces atlantiques. Cette pièce de théâtre a aussi reçu le soutien du Département d'art dramatique de l'Université de Moncton, de la Caisse populaire l'Assomption et de Moncton Crushed Stone.

Atelier en sciences infirmières à la Faculté de médecine de Hanoi

La photo nous fait voir la professeure Jeannette LeBlanc (assis, deuxième à partir de la gauche), en compagnie des personnes participantes à l'atelier qui a été donné à la Faculté de médecine de Hanoi.

À l'invitation de la direction, Jeannette LeBlanc, professeure à l'École des sciences infirmières, s'est rendue à l'École de médecine de Hanoi, au Viêt-nam, pour y organiser un atelier de deux jours. En plus d'une présentation de l'École des sciences infirmières de l'Université de Moncton, Mme LeBlanc a traité d'un sujet spécifique, *Comment intégrer la santé communautaire dans le modèle nord-américain de formation infirmière.* Les personnes participantes à l'atelier étaient des médecins et des enseignants et enseignantes responsables de la nouvelle formation infirmière dans plusieurs écoles du Viêt-nam.

Depuis deux ans, le gouvernement vietnamien réorganise son système de santé public, et la formation d'infirmières et d'infirmiers au niveau universitaire a été introduite. Comme ce modèle est nouveau pour le pays et qu'on ne peut complètement s'appuyer sur l'ancien, une demande d'assistance a été faite auprès de l'Université de Moncton, grâce à une entente de collaboration qui a été signée en 1996.

Pendant l'atelier de deux jours, la professeure LeBlanc a présenté le modèle canadien de formation infirmière et répondu à de nombreuses questions. Les personnes participantes ont déclaré être très satisfaites de la présentation de Mme LeBlanc et qu'elles comptaient mettre en pratique dans leur programme toute l'information reçue. Elles espèrent également que d'autres ateliers seront organisés dans l'avenir. La professeure LeBlanc, quant à elle, est également très satisfaite de l'accueil qu'elle a reçu à la Faculté de médecine de Hanoi.

Cet atelier était une autre activité de développement international de l'Université de Moncton au Viêt-nam.

Bourget à la barre des Aigles au soccer masculin

Alain Bourget prend la direction des Aigles Bleus au soccer masculin.

Adepte du soccer depuis de nombreuses années, il a évolué au sein de l'équipe des Aigles Bleus au début des années 1980. Bien qu'il ait remplacé Mircea Roman comme entraîneur à l'occasion dans le passé, il en est à sa première expérience à la direction d'une formation universitaire. Il a passé les deux dernières années à la tête des Matadors de l'École secondaire Mathieu-Martin de Dieppe.

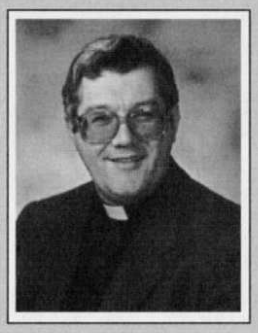
«J'envisage la saison avec beaucoup d'optimisme, dit-il. Ce sera une expérience sans doute très intense pendant les deux prochains mois, mais je suis prêt à m'y consacrer.»

Le nouvel entraîneur vient tout juste de rencontrer les athlètes qui formeront son équipe; alors il a encore tout à découvrir au sujet de ses joueurs. «Il est tôt pour évaluer tous nos besoins, mais déjà, on a commencé à s'entraîner au niveau technique et physique et on fait des simulations de jeu.»

Cette année, Bourget vise rien de moins qu'une place dans les séries éliminatoires, et, encore mieux, en finale de l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique. Sachant que le niveau de compétition est très élevé au sein de l'Asia, il est prêt à relever le défi.

Le nouvel entraîneur tient à traiter tous ses joueurs de façon juste et équitable. Il croit en une bonne communication et souhaite que tous les membres choisis pour faire partie de l'équipe fassent la route jusqu'à la fin de la saison.

Nouveau curé à Notre-Dame d'Acadie



Le père Yvon Arsenault est le nouveau curé de la paroisse Notre-Dame d'Acadie. Il remplace le père Arthur Bourgeois, maintenant curé à Rogersville.

Né à Moncton, fils d'Edmond Arsenault et de Liliana Cormier, le père Arsenault a été ordonné prêtre le 11 mai 1968 par Mgr Norbert Robichaud. Depuis 1994, il était curé à Richibouctou.

Une bourse doctorale du CRSH attribuée à David Lonergan

Le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) a attribué une bourse doctorale à David Lonergan, étudiant inscrit au programme de troisième cycle en littérature acadienne au Département d'études françaises.

La thèse de M. Lonergan porte sur la littérature contemporaine de l'Acadie des Maritimes (1972-1997). Cette recherche s'inscrit à la suite des travaux effectués par Marguerite Maillet sur les périodes précédentes et s'appuie, entre autres, sur le concept de «phénomène littéraire» mis de l'avant par le théoricien de l'histoire littéraire Clément Moison.

Chroniqueur des arts au quotidien *L'Acadie Nouvelle*, animateur, dramaturge et écrivain, David Lonergan est né à Iberville, au Québec, en 1944. Il a vécu en Montérégie, en France, en Gaspésie et habite en Acadie depuis trois ans. Parmi ses publications, signalons *Les otages* (théâtre, Éditeq 1987), *Blanche* (roman biographique, Guérin 1989), et *La Bolduc*, la vie de Mary Travers (biographie, Triptyque 1992). En 1995, il a soutenu, à l'U de M, une thèse de maîtrise, intitulée «*Françoise Bujold, oeuvres radiophoniques. Édition critique*».

Du sang neuf au cross-country

L'entraîneur-chef des Anges et des Aigles Bleus au cross-country, Marc Beaudoin, accueille plusieurs nouveaux athlètes cet automne.

Bien qu'il soit déçu que les coureurs étoiles Julie Dupuis et Michel Boudreau aient décidé de ne pas compétitionner au sein de l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique cette année, il est confiant de pouvoir rebâtir l'équipe d'ici peu. «Je crois que d'ici un an, nous serons l'équipe à battre au sein de l'Asia», a-t-il affirmé.

Parmi les nouveaux venus, il y a Mohagany Cragette, de St-Jean, les frères Yoan et Ynuk Bossé, Steve et David Pelletier, ainsi que des anciens et anciennes des Jeux d'Acadie.

Chez les vétérans, Yves Gagnon revient au meilleur de sa forme physique avec l'expérience des Jeux du Canada en poche. Il a réussi un record personnel au cours de son été d'entraînement. Selon Beaudoin, il jouera un rôle de leader au sein de l'équipe.

La première compétition de cross-country de l'Université aura lieu le 13 septembre au campus de Moncton. En plus des coureurs des universités membres de l'Asia, des athlètes du Bowdoin College et de l'Université Presqu'Isle au Maine y participeront.

La Classique de cross-country aura lieu le 4 octobre lors du Retour annuel des anciens, anciennes et amis de l'U de M.

Écrivaine en résidence

Pour la première fois de son histoire, l'Université accueille une écrivaine en résidence jusqu'en décembre.

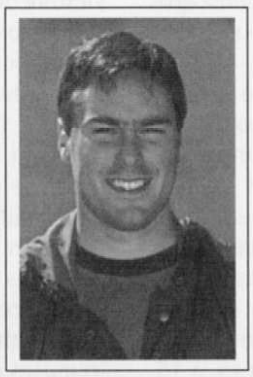
Il s'agit de France Daigle qui travaillera à un projet de roman multimédia à la Faculté des arts.

France est l'auteure de huit livres de fiction.

Léger à la barre des Anges au soccer féminin

Après avoir agi comme entraîneur adjoint de l'équipe de soccer féminin l'an dernier, Mathieu Léger prend maintenant la barre de l'équipe des Anges.

Il entame la nouvelle saison avec optimisme. «Mon objectif est d'amener les Anges Bleus en séries éliminatoires et, avec les changements apportés par l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique, nous pourrons plus facilement nous tailler une place, dit-il. Maintenant, il y a deux divisions de cinq équipes, et je pense que nous nous mesurons aux équipes dans notre division.»



Originaire de Shédiac, il a été entraîneur-chef de l'équipe de soccer féminin de l'École secondaire Louis-J.-Robichaud, qui a remporté le championnat provincial en 1995. La même année, il a mené l'équipe de soccer féminin les *Kick and Run* de Shédiac à un championnat atlantique. Et, en 1996, en plus de faire partie du personnel sportif de l'U de M, il a dirigé l'équipe des Maestria jusqu'en finale de l'Atlantique.

Plus récemment, il a accompagné l'entraîneur vétéran Jamie Pollock aux Jeux du Canada, à Brandon, au Manitoba, comme entraîneur adjoint de l'équipe de soccer masculin du N.-B. «Mon expérience auprès de Pollock m'a permis de beaucoup apprendre, ajoute-t-il. Je crois fermement que l'équipe de l'U de M pourra bénéficier de cette expérience aux Jeux du Canada avec une équipe d'entraîneurs de haut calibre.»

À l'Université, l'équipe a commencé son entraînement avec des exercices techniques et cardiovasculaires. La deuxième partie de la saison sera axée sur la formation stratégique.

Le Bleu et Or a connu sa première victoire l'an dernier depuis 1991. «C'était un premier pas à franchir. Cette année, nous franchissons un autre pas important et nous tenons à être respectée comme équipe.»

Ronald Léger, ancien joueur des Aigles Bleus, sera entraîneur adjoint. Thérèse Saulnier, enseignante en éducation physique à l'École Louis-J.-Robichaud, offrira ses services quant à la préparation mentale des joueurs. «Nous croyons fermement à l'importance de la concentration dans le sport. Cette dimension peut faire toute la différence.»

Quatre-vingt-six étudiants et étudiantes sont inscrits au Tableau d'honneur de la Faculté d'administration

La Faculté d'administration a reconnu l'excellent rendement académique de 86 de ses étudiantes et étudiants inscrits dans les programmes de baccalauréat et de maîtrise.

Les noms de ceux et celles dont la moyenne pondérée est de 3,5 ou mieux pour l'année universitaire 1996-1997 sont inscrits au Tableau d'honneur.

BAA programme général

Pascal Adams, Grand-Sault; Mathieu Arsenault, Fox Creek; Vickie Babineau, Beresford; Anne Beaulieu, Saint-André; Monique Blanchard, Notre-Dame; Marc H. Boucher, Edmundston; Line Boudreau, Tracadie-Sheila; Sophie Boudreau, Shédiac; Christine Bourgeois, Campbellton; Denis Bourgeois, Moncton; Lise Caissie, Cocagne; Manon D'Astous, Dalhousie; Christian Daigle, Saint-Louis de Kent; Denis Doucet, Beresford; Mélanie Dubé, Edmundston; Patrick Ferron, Irishtown; Jean-Marc Gionet, Saint-Louis de Kent; Marc-André Haché, Caraquet; Guylaine Labrie, Saint-Quentin; Anne LeBlanc, Saint-Antoine; Prisca Lévesque, Balmoral; Lise Melanson, Moncton; Mathieu Roy, Robertville; Dean St-Coeur, Saint-Pons; Yannic St-Pierre, Pointe-Verte; Gaelle Vanbrugghe, Fox Creek; Marc Vautour, Saint-Louis de Kent; et Shirley Viel, Campbellton.

BAA concentration comptabilité

Denis Albert, Grand-Sault; Denis Arsenault, Moncton; Michel R. Beaulieu, Grand-Sault; Francine Bernard, Wellington, I.-P.-É.; Sophie Boudreau, Village Blanchard; Claudine Cormier, Dieppe; Martin Gaudet, Memramcook; Chantal LeBlanc, Dieppe; Debbie LeBlanc, Moncton; Wanita McGraw, Tracadie-Sheila; André Paulin, Caraquet; Marie-Claude Poitras, Grand-Sault; Sonia Robichaud, Néguac; Caroline Roy, Saint-Léonard; et Tony Thériault, Siegas.

BAA concentration finance

Julie Boudreau, Shédiac; Michel Bourque, Moncton; Hélène Buist, Moncton; Sophie Caissie,. Cocagne; Edmond Raphaël Dejon Wega, Ebolowa, Cameroun; Denis Foulem, Caraquet; Pascale Grant, Bathurst; Karenne Lévesque, Val d'Amours; et Brad Samson, Petit-de-Grat, N.-É.

BAA conc. informatique de gestion

Danielle Boulet, Quispamsis; Marie-Josée Cormier, Shippagan; Marie-Claude Landry, Maisonnette; Danny Gallant, Moncton; et Kevin Ringuette, Saint-Anne de Madawaska.

BAA concentration management

Sylvie J. G. Godin, Grande-Anse.

BAA concentration marketing

Gregory Cormier, Moncton; Luc Haché, Caraquet; France Morin, Grand-Sault; Sylvie Robichaud, Sainte-Rose; Jolaine Savoie, Campbellton; Gina Thériault, Saint-Basile; et Jason Thériault, Saint-Basile.

MBA - Maîtrise en administration des affaires

Patricia Edwige Acapovi, Côte d'Ivoire; Donald Allain, Moncton; Éric Bienvenue, St-Hyacinthe, Québec; Christine Bray-Duhamel, Moncton; Karen D'Entremont, Moncton; Jacques Doucette, Dieppe; Denis Gagnon, Cocagne; Claude Gautreau, Saint-Joseph; Nicole Gould, Moncton; Abdoulaye Kane, Burkina Faso; Marco Lang, Edmundston; Férid Larbi, Bizerte, Tunisie; Daniel Léger, Notre-Dame de Kent; Zouhair M'Zaiti, Nador, Maroc; Marie Mazerolle, Shippagan; Nathalie Melanson, Bouctouche; Geneviève Roberge, Sainte-Foy, Québec; Gamou Seck, Sénégal; Manyongo Wa Selemani, Kilambi, Zaïre; et Yande Sene, Sénégal.

Baccalauréat en commerce

Diane Landry, Memramcook.

Le coup d'envoi des sports universitaires sera donné ce samedi 13 septembre

Le coup d'envoi à la saison sportive 1997-1998 sera donné ce samedi matin 13 septembre avec une compétition de cross-country.

Trois membres de l'équipe arrivent des Jeux du Canada, qui ont eu lieu en août à Brandon, au Manitoba. Heureux de leur expérience, ils reviennent également au meilleur de leur forme physique, au grand bonheur de l'entraîneur Marc Beaudoin. Cependant, après trois années d'admissibilité, la coureuse étoile Julie Dupuis a décidé de ne pas participer aux compétitions interuniversitaires au cross-country et en athlétisme. L'entraîneur-chef devra donc compter sur la relève, notamment Mohagany Cragette, de St-Jean, chez les dames; et les frères Yoan et Ynuk Bossé, ainsi que Steve et David Pelletier, d'Edmundston, chez les hommes.

Pendant cette même journée au Cap-Breton, les Anges Bleus au soccer se mesureront aux Capers de la "*University College of Cape Breton*" à 14 heures, alors que les Aigles feront face à leurs adversaires du UCCB à 16 heures. Le lendemain, dimanche 14 septembre, la première partie opposera les équipes féminines du UCCB et de l'U de M, à 13 heures, et les équipes masculines, à 15 heures.

L'an dernier, la saison des Anges Bleus au soccer a été marquée par la première victoire de l'équipe en cinq ans. Avec de solides performances à la défensive, les Anges ont su livrer de chaudes luttes à leurs adversaires et, ainsi, gagner leur respect. Cette année, les Anges commencent la saison en jouant leurs deux premiers matchs contre UCCB. «Nous avons fait match nul face à cette formation l'an dernier, nous sommes donc confiants de pouvoir leur arracher la victoire cette année, a affirmé l'entraîneur-chef Mathieu Léger. Je connais bien mes joueuses et je crois que c'est possible.»

Malgré une saison 1996-1997 de quatre victoires, cinq défaites et quatre matchs nuls, l'équipe de soccer masculin vise rien de moins qu'une place aux séries éliminatoires de l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique. Le nouvel entraîneur-chef, Alain Bourget, a tout à découvrir au sujet de ses nouveaux joueurs et il a l'intention de développer son plan d'entraînement au fur et à mesure qu'il évalue les besoins de ses athlètes qui, pour l'instant, comptent faire belle figure lors des premiers matchs

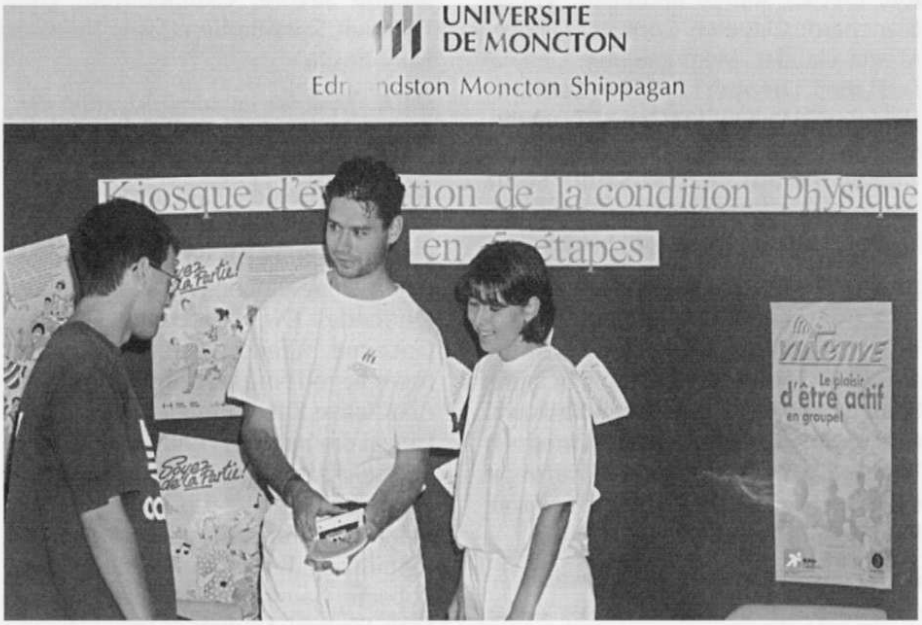
L'an dernier, l'équipe a remporté la victoire face aux Capers 5 à 0. Cette année, elle souhaite en faire autant.

Des étudiants font la promotion de l'activité physique

À quelques semaines de l'ouverture officielle du Service d'évaluation de la condition physique, une équipe de l'École d'éducation physique et loisir a présenté cet été un stand d'information traitant de l'importance d'une bonne condition physique en faisant de l'exercice de façon régulière.

Des étudiants ayant reçu leur certification comme évaluateurs-consultants de la condition physique ont fait leur présentation au Ceps, à la dune de Bouctouche, à la plage Parlee de Shédiac et au centre commercial Place Champlain de Dieppe.

Pour obtenir plus de renseignements au sujet du Service d'évaluation de la condition physique, composez le 858-4966 ou le 858-4165, entre 8 h 30 et 16 h 30, du lundi au vendredi.



La photo nous fait voir Stéphane Rochon et Micheline Allain, évaluateurs-consultants de la condition physique, en train d'expliquer les cinq composantes de la condition physique, soit la force et l'endurance musculaire, la composition corporelle, la flexibilité et l'endurance cardiovasculaire.

HEBDO CAMPUS

Publié par le Service des communications, Université de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 3E9.

HEBDO-CAMPUS est distribué à titre gracieux à tous les membres de la communauté universitaire ainsi qu'aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis **au plus tard le jeudi à 16 h 30** pour publication la semaine suivante, au local 401, pavillon Léopold-Taillon.
Téléphone : (506) 858-4129
Télécopieur : (506) 858-4379

service.des.communications@umoncton.ca

Paul-Émile Benoit, directeur
Nicole Cormier, secrétaire administrative
Ghislaine Arsenault, agente des communications
William Thériault, agent des communications et responsable du bulletin

Reproduction des articles autorisée sans préavis.
Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 0829-0172.

Imprimé sur du papier recyclé.